

Discussion sur le constat

Objectifs du débat :

Refonder le lien de la nation avec son école

Tenir compte de l'évolution de la société dans le respect des valeurs de la République ;

Projet à faire partager par tous en essayant d'y associer chacun ;

Débat pour agir : fournir la matière de la réflexion au gouvernement (projet de loi d'orientation au parlement à l'automne 2004)

Le constat :

Par rapport à la plaquette distribuée,

Le coût de l'éducation :

- a) En examinant les tableaux, comment ne pas ressentir un sentiment de culpabilité en voyant le coût de la dépense moyenne par élève doubler depuis 25 ans ? A contrario, l'évolution du taux d'accès au niveau 4 de formation a, lui aussi doublé. En conclusion, l'augmentation des budgets semble nécessaire pour l'amélioration des résultats.
- b) Remarque sur le tableau « évolution du nombre moyen d 'élèves par classe » :
- c) Tous les autres tableaux nous donnent les chiffres de 2002 /2003, pourquoi, ce tableau, seul, s'arrête t il en 1999 ? En outre, les courbes de natalité ont fortement rebondi depuis l'an 2000 d'où une évolution prévisible du nombre d'élèves à scolariser.
- d) Même si les dépenses consacrées à l'éducation semblent importantes, il ne faut pas oublier que la jeunesse est l'avenir d'un pays et que cette priorité reste primordiale.
- e) La région Nord /Pas de Calais enregistre encore des résultats en dessous de la moyenne nationale : Il faut, au contraire accentuer l'effort financier et humain pour pouvoir rehausser le niveau.

05-Quel socle commun de connaissances, de compétences et de règles de comportement, les élèves doivent-ils prioritairement maîtriser au terme de chaque étape de la scolarité obligatoire ?

- a) Les questions abordées (5, 8 et 22) concernent plus les enseignants que les parents d'élèves d'où une présence peu nombreuse des parents à ce débat. (remarque d'un parent d'élève).

Le « comment enseigner (Français, Mathématiques, etc.) a plus trait à la pratique pédagogique des enseignants ; il n'est pas dans notre pouvoir de le déterminer, c'est LA fonction de l'Education nationale, des programmes, de l'inspection (autre parent) Au sujet de l'apprentissage précoce d'une langue étrangère (en maternelle), il est constaté que pour une fraction importante de la population scolaire (30%), le français leur semble la Première langue étrangère et que l'enseignement de notre langue nationale reste LA priorité.

- b) « Quelles sont donc les matières fondamentales ?

Des évolutions importantes jalonnent maintenant la maîtrise des savoirs à l'école élémentaire (connaissances, savoir-faire, savoir-être). Les évaluations sont chose courante et permettent de mettre en place les remédiations. Les apprentissages reposent sur une globalité portée dans les projets interdisciplinaires. Le principe de base de toute éducation n'est pas de délivrer une somme de connaissances mais plutôt de forger l'appétit d'apprendre. Surtout, l'accent doit être mis sur le développement des méthodes facilitant la compréhension. En conclusion, impossible de retirer telle ou telle autre matière du socle fondamental ; de même pour les parents, difficile de relever les priorités des matières enseignées. Pour les parents comme pour les enseignants, le défi actuel est celui de la prise en compte de la diversité des enfants, de l'hétérogénéité des élèves et de leur savoir-faire (savoir écouter, être attentif, avoir envie de travailler, avoir la notion de l'effort, ...).

- c) « Comment répartir l'enseignement des matières fondamentales entre l'école primaire et le collège ? »

En règle générale, les répartitions actuelles sont bien admises : elles favorisent le développement en partant du général, du global pour aller vers le particulier, le singulier, ... vers l'analyse. Pour les parents, les difficultés se concentrent dans l'harmonisation dans la gestion des temps scolaires et extrascolaires. Les contingences du monde actuel heurtant le rythme scolaire, la fatigue des enfants en est la résultante. Il est donc rappelé l'importance de la coupure de milieu de semaine pour ceux-ci et le respect des règles d'hygiène de vie.

08-Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

- a) Savoir-être et savoir-vivre semblent être les deux postulats de base pour les participants au débat.

En effet, les règles de vie incontournables sont répétées :

- savoir respecter,
- savoir obéir,
- accepter l'effort,
- accepter l'erreur formatrice,

- b) L'école n'est pas un lieu que l'on peut zapper !

Faire réussir les élèves rime avec école de qualité.

Cette école, si différente par rapport aux années 50/60 se doit d'avoir les moyens pour réussir :

- non seulement LA priorité nationale (budget, formation, etc.)
- mais aussi, LA priorité départementale et communale (locaux, personnels, atsem etc. ...)

En conclusion, les conditions de la réussite impliquent une forte corrélation entre l'élève, acteur de sa réussite et les autres « partenaires » actant pour donner les moyens d'un travail efficace.

- c) Comment motiver les élèves ?

Là aussi, les conditions d'accueil et les locaux scolaires doivent répondre aux exigences actuelles pour donner l'ENVIE d'aller à l'école : (locaux encore austères voire vétustes, toilettes d'un autre âge...)

Rappel est fait sur l'inégalité constatée entre les communes selon leur richesse ou leur politique en faveur de l'école.

En second lieu, une réflexion s'engage sur la place de l'école et de son image dans la société.

Des constatations de fait se font jour entre des valeurs radicalement opposées :

- la valeur du travail et le culte de l'argent facile,
- le sens du travail scolaire et la société de loisirs,
- la fonction de l'école et la place des médias, ...

En évoluant, la société a changé les valeurs de référence et l'école se sent seule pour défendre les bases.

Pour motiver les élèves, re-motiver les parents semble indispensable ; surtout ceux qui sont les plus touchés par la situation économique ou encore ceux qui semblent indifférents (en raison de leur propre histoire scolaire ?)

- re-motiver les parents en multipliant les réunions, expositions, entretiens, ... pour que l'école soit un lieu de vie non seulement pour les enfants mais aussi pour leurs parents,
- positiver l'image de l'école.

Tertio, le plaisir d'apprendre, de comprendre passe par une utilisation raisonnée des outils multimédias en classe. L'école se doit d'être à la hauteur pour faire travailler efficacement les élèves

- pour développer leur esprit critique
- pour les aider à prendre du recul
- pour les aider à mesurer ce qu'ils apprennent.

Toutefois, il faudra montrer aux élèves que l'on peut se développer, se former dans beaucoup d'autres domaines sans le recours systématique d'Internet (activités de création, d'expression, d'imagination ...)

Pour faire travailler efficacement les élèves, l'adaptation de l'enseignement et l'aide individualisée seront ajustées à l'hétérogénéité des élèves tout en sachant que des limites existent dans la réalité de la gestion de la classe. L'enseignement spécialisé a son importance au même titre que l'intégration scolaire.

22-Comment former, recruter, évaluer les enseignants et mieux organiser leur carrière ?

Avant tout, « est enseignant celui qui possède l'art de savoir intéresser les élèves ».

Les jeunes enseignants, présents dans la salle, soulignent leur « manque » de pratique professionnelle en insistant sur le développement des stages en situation, très formateurs.

En outre, pour un nombre important d'entre eux, le premier poste leur est souvent attribué en secteur dit difficile (zep, segpa).

Avant la formation, le recrutement bac +3 est garant de la solidité des bases pour envisager un enseignement de qualité. Cependant, les conditions de rémunération, qualification égale, semblent beaucoup plus avantageuses dans le monde du travail privé. Un métier féminisé à 80% pose le problème de la revalorisation de la fonction enseignante.

Après la formation, il devrait y avoir adéquation entre les souhaits exprimés par les stagiaires pour leur affectation et le poste réellement obtenu à la rentrée.

Une école de qualité passe par une meilleure gestion des listes complémentaires, par l'arrêt de l'utilisation des maîtres auxiliaires en collège, elle sous-entend un accompagnement pédagogique des enseignants en début de carrière.

A l'unanimité, l'assemblée pose le problème de l'insuffisance de la formation continue.

La prise en compte des besoins exprimés par les volontaires devrait être entendue, la pratique sur le terrain pour les jeunes enseignants n'en serait que facilitée.

Evaluer les enseignants par leur mérite ?

Une forme d'évaluation existe : les inspections. En dehors de cette évaluation, qu'est ce que le mérite ? Comment le définir ? La question reste ouverte : le mérite par rapport à la classe, à l'école, au secteur ?

Le mérite individuel, collectif ?

Les critères de recrutement des enseignants et leur formation doivent être les mêmes, que l'on enseigne ensuite à la maternelle ou au collège. Le métier est le même : il est important de considérer l'élève dans la globalité de son développement et surtout d'avoir les expériences aux différents niveaux pour en tirer profit.

Dans l'affectation des enseignants, il est admis que c'est à eux de s'adapter aux besoins et au profil de l'établissement et ce, d'autant mieux que la formation leur aura permis de mettre l'accent sur la pratique de la classe dans les configurations les plus diverses. Les formations annexes (péricolaire, éducation populaire, centre aéré, centre d'animation jeunesse,.....) sont des plus recommandées.

En définitive, que penser de la gestion de la carrière de l'enseignant ?

Les évolutions possibles sont nombreuses mais conduisent à des écarts conséquents – financièrement- au vu du parcours spécifique de chacun. Que penser de la fonction de directeur, fonction assurée de plus en plus par des sortants de l'IUFM ? Idem pour les postes spécialisés en CLIS, en SEGPA, ... ?

CONCLUSION

Débat intéressant pour pouvoir partager, discuter et proposer des solutions pour une école de qualité mais quid des suggestions de changement, des souhaits et des revendications émis l'an passé ?

Une chose est sûre : « L'école de qualité ne se fera pas avec des bouts de ficelle. »